Salon
du livre
et de la
presse
jeunesse
28 nov.
– 03 déc.
2018 Montreuil
#inseinesaintdenis
dossier
de presse

Sommaire

Éditos	4
to do list	6
Les chiffres 2017	8
Les Pépites du Salon	10
Sélection Pépites du Salon 2018	12
« nos futurs », thème du 34e Salon	15
Narrations du futur	16
nos futurs : l'exposition	24
À la lumière des Phares du Nord	28
Les rendez-vous pro	30
La galaxie du Salon	32
Informations pratiques	34
Les partenaires	35

Stéphane Troussel
Président du Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

nos futurs… loin du *no future !*

Après un été marqué par les conséquences du dérèglement climatique, auxquels s'ajoutent les commentaires préoccupant des adultes regardant le journal télévisé, notre jeunesse grandit dans un contexte parfois anxiogène.
C'est précisément cette réalité qui doit nous alerter et nous guider dans nos actions, individuelles bien sûr, mais surtout collectives !
Et quoi de mieux que d'apprendre et de grandir grâce à des lectures qui, par leurs propos et leurs illustrations, apaisent le réel ! Donner une lecture plus poétique du monde tel qu'il est et des clés pour rêver nos futurs, voilà le formidable pouvoir de la littérature !
Car ces futurs sont possibles !
Un futur où la nature serait préservée ? Un futur où l'homme construirait des ponts pour accueillir les migrants d'où qu'ils viennent ? Un futur où la technologie serait un outil de progrès pour répondre aux enjeux d'avenir ? La force de la littérature de jeunesse est d'amener les plus jeunes lecteurs à s'interroger sur leur présent et à imaginer, à rêver et à construire leur futur, des futurs… nos futurs, pour ici et ailleurs.

Avec Mériem Derkaoui, Vice-présidente en charge de la culture, nous sommes fiers d'être comme chaque année, aux côtés de Sylvie Vassallo et de l'équipe du CPLJ, pour permettre qu'en Seine-Saint-Denis se tienne la 34e édition du Salon du livre et de la presse jeunesse.

seine-saint-denis.fr

inseinesaintdenis.fr

Sylvie Vassallo
Directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse
en Seine-Saint-Denis

Un pluriel. Une incertitude. Un horizon. Deux mots : nos futurs.

Le thème du 34e Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis invite les autrices et auteurs à croiser leurs créations avec la façon dont la jeune génération imagine et invente son avenir.

Projections, rêveries, décodages, dystopies, uchronies… nos futurs signent la conjugaison littéraire des temps passé, présent et futur. Ce thème questionne sans concession le pouvoir de l'écriture sur nos trajectoires intimes comme sur notre futur commun.

Avec sa multitude de représentations, de regards et d'images, la grande exposition du Salon permettra d'explorer, initier, composer, transformer et lire nos futurs.

« nos futurs » dessine également des champs d'interrogations, vitaux, entre professionnels.

À quoi ressemblent les futurs lecteurs et quelles exigences d'écriture leur doit-on ?
Comment la chaîne du livre et ses différents acteurs pensent-t-ils leur devenir ?
La démultiplication effrénée des publications, l'inquiétude des auteurs, l'évolution des pratiques de lectures… Autant de questions qui nourriront les réflexions du Salon.

Provocation à débattre, à réfléchir, à intervenir, gageons que le côté punk de « no(s) futur(s) » ouvre, avec cette nouvelle édition du Salon, de nouveaux possibles aussi subversifs qu'éclairés, audacieux et pluriels.

SALON DU LIVRE ET
DE LA PRESSE JEUNESSE
EN SEINE-SAINT-DENIS

slpjplus.fr

to do list

10 choses à retenir pour les visiteurs du Salon

1

Se connecter

À KIBOOKIN,
LE RÉSEAU SOCIAL DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE

Fil d'actualité, groupes de conversation… Sur Kibookin, discuter de littérature jeunesse est un jeu d'enfant. En quelques clics, venez découvrir, commenter, interroger ou partager vos bonnes lectures, conseils de médiation, avis de sortie…

2

Entrer

AU SALON RAPIDEMENT

Réservez tous vos titres d'accès sur slpjplus.fr ! Billets gratuits pour tous du 28 au 30 novembre, 5€ pour les plus de 18 ans du 1er au 3 décembre (offre spéciale : achetée en ligne, l'entrée comprend un chèque lire de 4€).

3

Se projeter

VERS « NOS FUTURS »

Une thématique et une grande exposition pour explorer les multiples manières dont les artistes de littérature jeunesse revisitent le passé, s'impliquent dans les grandes questions d'aujourd'hui et contribuent à imaginer l'avenir.

4

Participer

AU FESTIVAL LITTÉRAIRE SUR 4 SCÈNES

« Littéraire », « vocale », « BD » et « Décodage », rendez-vous pour des centaines de rencontres croisées, défis dessinés, lectures musicales, ateliers pour tous les âges.

5

S'attarder

SUR LES STANDS DES 450 EXPOSANTS

Pour repérer des milliers de créations littéraires en tous genres, présentées par de grandes maisons d'édition, des associations, des éditeurs de presse et au cœur du Grand Marché de la petite édition.

6

S'émerveiller

DES PHARES DU NORD

Tout un programme de rencontres, d'ateliers et une librairie, pour partir à la découverte de créateurs néerlandais et flamands et d'œuvres à l'image de la culture littéraire de la Flandre et des Pays-Bas : vivante, diversifiée, attentive à l'enfance et foisonnante !

7

Briller

AVEC LES PÉPITES DU SALON

Le meilleur de la littérature jeunesse primé par des jurys de jeunes lecteurs et lectrices, et par un jury de professionnels. Palmarès le 28 novembre.

8

Flâner

DANS LES LIBRAIRIES DU SALON

Tenues par des libraires enthousiastes : librairie des livres rares (La Boutique du livre animé), l'Archipel BD (Frémok), la librairie des Pépites (libraire coopérative Envie de lire) et librairie de l'exposition (les librairies de l'Association Librairies93).

9

S'informer

SUR TOUTES LES TENDANCES DE L'ÉDITION

Notamment à l'occasion de la journée professionnelle du 3 décembre, ouverte à tous.

10

Prolonger

GRÂCE AU PARCOURS GALERIE

Un plan de poche imaginé par le Salon, en partenariat avec la RATP, pour visiter des expositions de littérature jeunesse et de bande-dessinée dans une trentaine de lieux culturels à Paris mais aussi en Seine-Saint-Denis comme « Range tes cubes » de Mathis, réalisée par le Réseau des médiathèques de Plaine Commune et le Salon.

Les chiffres 2017

L'édition jeunesse est le quatrième secteur en valeur de l'édition française. Malgré cette place de choix, elle a connu en 2017 une légère baisse de son activité. Celle de la BD tend, elle, à s'accroître. Rencontre avec Moïse Kissous et Thierry Magnier.

© DR

Moïse Kissous

Président du groupe des éditeurs BD du Syndicat National de l'Édition

Le secteur de la BD/mangas/comics a connu une hausse de 13 % de son activité en 2017. Certains affirment que c'est « l'effet *Astérix* ». Qu'en pensez-vous ?
M.K. : Le segment de la BD connaît une belle progression, et la jeunesse en particulier. La hausse s'élève, à mi-juillet, à 10 % de son volume et 6 % de sa valeur. Cela montre bien qu'il y a une dynamique hors *Astérix*. Elle est ventilée par des séries plus anciennes comme des plus récentes, qui viennent renouveler et enrichir le marché.

Qu'est-ce qui différencie la BD d'aujourd'hui de celle d'il y a dix ans ?
M.K. : Elle se différencie par le type de thèmes abordés et les formats qui sont aujourd'hui plus libres – comme pour la BD adulte. L'apport de nouveaux auteurs, qui viennent de la BD mais aussi du roman jeunesse, vient apporter une certaine modernité.

Pendant longtemps, la BD jeunesse a subi une sorte de conformisme dans ses séries, qui étaient plus patrimoniales. Elles se sont aujourd'hui étiolées au profit de nouveaux modes de lecture, d'aspirations et de styles graphiques qui plaisent aux jeunes (et non plus à leurs parents). Il faut noter qu'il y a aussi de plus en plus d'héroïnes, preuve qu'il y a de la place pour les filles dans la BD. L'arrivée d'une nouvelle génération d'éditeurs a beaucoup fait évoluer le genre.

Quels sont les grands enjeux de la BD jeunesse dans les années à venir ?
M.K. : Nous travaillons actuellement à opérer un rapprochement avec les milieux scolaires, en offrant des supports aux enseignant pour que la BD soit reconnue comme outil pédagogique sur de nombreuses thématiques. Encourager les librairies spécialisées en BD à donner une visibilité encore meilleure à la jeunesse est aussi un des enjeux.

Salon du livre et de la presse jeunesse

175 000 visiteurs
450 exposants
400 rencontres
150 créateurs et créatrices au programme
3 000 séances de dédicaces

Marché de l'édition jeunesse en 2017

(16,2 % des titres publiés en France et 19,8 % des exemplaires imprimés)

	TITRES PUBLIÉS
Documentaires et encyclopédies	1 095
Éveil et petite enfance	8 814
Fiction jeunesse, adolescents et jeunes adultes	7 079

© Katy Couprie

Thierry Magnier

Président du groupe jeunesse du Syndicat National de l'Édition

Selon le rapport 2017 du S.N.E. le secteur de la jeunesse a connu pour la première fois de son histoire une baisse de son activité de 6,58 %. Qu'est-ce qui, selon vous, explique cette situation ?

T.M. : La baisse du chiffre d'affaires est plus importante sur le secteur de la lecture des adolescents et des jeunes adultes. Or, d'après notre analyse, s'il y a un recul de ce secteur, c'est peut-être parce que ces lecteurs ont délaissé le livre au profit d'autres types de pratiques culturelles, comme les séries en streaming. Si les adaptations en livre ont marché un temps, le chiffre s'est progressivement effondré. D'où notre intérêt, aujourd'hui, à valoriser la littérature adolescente et ses auteurs comme à travers le Prix Vendredi.

La jeunesse représente 19,8 % de la part des livres imprimés, et près de 16 988 titres ont été publiés en 2017. Peut-on parler de surproduction ? Si oui, comment l'expliquer ? Quelles seraient les pistes de réflexion pour la freiner ?

T.M. : Qu'est-ce qu'une surproduction ? Comment l'évalue-t-on ? Au fond, il n'y a jamais assez de bons livres ! Je pense qu'il nous faut réfléchir à cibler davantage sur nos sorties, c'est une évidence. Depuis plusieurs années, le tirage moyen a énormément baissé, tout comme la mise en place moyenne. Les éditeurs n'ont pas tous les mêmes problématiques de production, donc il n'y a pas de solution évidente. Mais ils sont conscients qu'il n'y a plus de place dans les librairies, et ils vont essayer d'arranger les choses.

Quels sont pour vous les grands enjeux du secteur jeunesse pour les années à venir ?

T.M. : Notre métier, en tant qu'éditeurs, c'est de continuer à faire de beaux livres, autant dans leur fabrication que dans leur contenu. Si nous sommes force de proposition du point de vue du sens, nous donnerons non seulement le goût de la lecture, mais aussi celui de l'objet livre. À nous de jouer la carte de l'importance du papier. Nous avons cette chance en France d'avoir un vivier important de créations très reconnues à l'étranger, et notamment à Bologne où elles reçoivent de très nombreux prix. Il faut continuer à cultiver cette distinction française et entretenir notre richesse.

Chiffre d'affaires ventes de livres 340,40 M d'euros soit 12,8 % de parts de marché (PM).
Ventes d'exemplaires 81,9 M (19,0 % PM)
Production en titres 16 988 unités (16,2 % PM)
Production en exemplaires 103,3 M(19,8 % PM)
Cession de droit 4 214 titres de jeunesse ont été cédés à des éditeurs étrangers (31% du total des cessions)

Sources : Syndicat national de l'édition

« Sur les dix dernières années, les ventes de BD en France ont connu une croissance de 20 %. Le seul secteur de la BD jeunesse progresse, lui, beaucoup plus rapidement (78 %). »

Sources : *Le Monde*, 25 janvier 2018

Les Pépites du Salon

Un prix Salon du livre et de la presse jeunesse – France Télévisions

Dans la ronde des prix littéraires, les Pépites du Salon figurent parmi les plus importantes récompenses décernées à la création littéraire francophone et prônent l'excellence de la littérature jeunesse sous toutes ses formes.

Une sélection difficile et exigeante

Durant une année, près de 3.000 titres, parus entre novembre 2017 et novembre 2018 ont été lus par les comités de lecture* du Salon. 18 d'entre eux sont désormais en lice pour les Pépites du Salon : 6 pour la Pépite Livre illustré (album et documentaire), 6 pour la Pépite Roman (pour adolescent), et 6 pour la Pépites Bande dessinée (jeunesse). Ces 3 prix seront attribués par des jurys de jeunes lecteurs, tandis que la Pépite d'Or, choisie à partir de l'ensemble de la sélection finale, sera remise par le jury de professionnels mercredi 28 novembre.

*(bibliothécaires, documentalistes, enseignants, libraires et les équipes du Salon)

Des prix désignés par de jeunes lecteurs pour des jeunes lecteurs

Parce qu'ils savent faire preuve de goûts affirmés, sont capables d'argumenter leurs choix, portent un regard à la fois frais et très exigeant sur les livres, depuis 2017, ce sont les jeunes lecteurs qui sont les grands acteurs des Pépites du Salon.
Cette année, ils seront 27, filles et garçons entre 8 et 18 ans, recrutés sur lettre de motivation, à porter leur voix et la responsabilité de désigner les lauréats dans les 3 catégories. Et tous le disent, ils adorent lire et ont très envie de confronter leurs avis !

Chacun a jusqu'au 28 novembre, pour lire les ouvrages en compétition, se forger une opinion et préparer des arguments à défendre face aux autres jeunes jurés et ce sont eux, et eux seuls, qui auront le mot final pour choisir les livres primés. Des prix qu'ils viendront remettre à l'occasion de l'inauguration du 34e Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.

Un jury de journalistes et de professionnels

Ce jury est composé de journalistes et de représentants des deux organisateurs (SLPJ et France Télévisions) : Raphaële Botte, *Lire*, *Mon quotidien* ; Claude Combet, *Livres Hebdo* ; Michel Abescat, *Télérama* ; Laurent Marsick, *RTL* ; Laurence Houot, *Culturebox - France Télévisions* ; Frédéric Potet, *Le Monde* ; Cécile Ribault-Caillol, *France info*, Joseph Jacquet, *France Télévisions* ; Christophe Honoré, auteur et cinéaste, Président du SLPJ-93 et Sylvie Vassallo, directrice du SLPJ-93.

Lus et recommandés par le Salon

Au Salon, un espace de lecture installé dans « La Librairie des Pépites », tenue par la libraire coopérative Envie de lire, permettra aussi de découvrir toutes les bonnes lectures et tops du Salon (livres illustrés, documentaires, bandes dessinées, fictions - 8-12 et plus de 13 ans). Près de 150 titres repérés dans la production éditoriale qui seront également référencés dans le guide « Lus et recommandés par le Salon ».

Un temps professionnel avec Librest

Pour la première fois, cette année, le Salon en collaboration avec la Générale Librest organise, jeudi 29 novembre, au matin, un temps de rencontres autour des lauréats des Pépites : présentation des titres dans les trois catégories, interviews et échanges avec les auteurs lauréats sont au programme.

LES PÉPITES DU SALON
UN PRIX SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE - FRANCE TÉLÉVISIONS
SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE EN SEINE-SAINT-DENIS
france•tv

Avis de jurés

Antonin, Léa, Margot ont fait partie, en 2017, des premiers jurys de lecteurs et de lectrices des Pépites du Salon. Retours sur cette expérience de juré !

Margot, 16 ans,
membre du jury 2017 pour la Pépite Roman

Faire parti du jury des Pépites, c'est vraiment enrichissant. C'est une rencontre avec de nouvelles personnes passionnées, ça nous apprend à développer notre esprit critique, à réussir à trouver des arguments, tout en restant à l'écoute des autres. Cela apprend aussi à faire des compromis !
Depuis cette expérience, quand je me retrouve confrontée à des textes ou des livres à étudier, je sens que j'ai plus de facilités à argumenter.

Marie, 9 ans,
membre du jury 2017 pour la Pépite Livre illustré

J'aime les romans, et surtout les BD. Je pourrais ne lire que cela ! Alors lire des albums comme ceux de la sélection pour les Pépites, avec plus d'écriture, c'était nouveau pour moi. Je n'avais pas pris l'habitude de lire des albums en grandissant et ça m'a beaucoup plu. Je continue aujourd'hui à le faire.

Notre rôle dans le jury, c'était de défendre notre livre préféré. Et je n'avais jamais fait cela avant ! C'est intéressant parce que même si on est timide, il est possible de participer. Il y avait beaucoup d'enfants, et j'ai vu qu'on pouvait vraiment parler, dire ce que l'on voulait sur les livres, donc ça m'a mise en confiance.

J'ai bien aimé discuter des ouvrages, écouter les autres pour trouver de nouvelles idées d'arguments pour les défendre. Être membre du jury des Pépites donne encore plus envie de lire des livres : j'ai reçu plein d'ouvrages que je ne connaissais pas, et ça m'a permis de découvrir de nouvelles lectures, de nouveaux auteurs, que j'ai fini par aimer. Ça donne de nouvelles idées, tout en s'amusant en même temps !

Jury 2017

Antonin, 12 ans,
membre du jury 2017 pour la Pépite Bande dessinée

C'est ma professeure de français qui m'a parlé du jury. J'ai eu envie d'y participer parce que j'aimais bien les BD et c'était l'occasion de parler avec des personnes, autres que mes amis, qui aimaient aussi en lire.

Pendant le jury, on a pu échanger sur nos préférences, essayé de convaincre les autres avec nos arguments. Pour cela, on s'est par exemple demandé si l'auteur avait été seul pour faire le livre, s'il y avait plusieurs éditions, si le livre était court ou long, et si les illustrations étaient jolies.

J'ai bien aimé quand il y avait des débats et qu'on ne partageait pas le même avis. C'était intéressant de pouvoir dire ce que l'on pensait des BD. Surtout que je crois qu'en grandissant, le regard change, on ne se fait plus la même idée d'un auteur, et on voit les livres différemment.

Sélection Pépites du Salon 2018

Un prix Salon du livre et de la presse jeunesse – France Télévisions

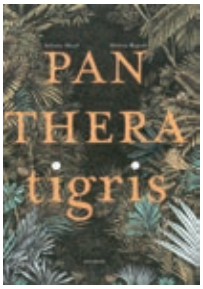
Rendez-vous mercredi 28 novembre, à l'occasion de la soirée d'inauguration du 34e Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis pour découvrir les lauréats choisis par les jurys d'enfants et la Pépite d'Or, décernée par le jury de professionnels !

Catégorie Livre Illustré

À travers, Tom Haugomat, Éditions Thierry Magnier

Duel au soleil, Manuel Marsol, L'Agrume

Jouer dehors, Laurent Moreau, hélium



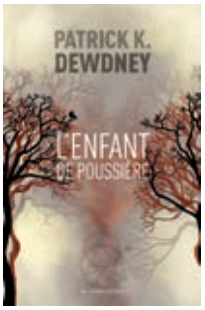
Panthera Tigris, texte Sylvain Alzial, ill. Hélène Rajcak, Rouergue

Le Tracas de Blaise, texte Raphaële Frier, ill. Julien Martinière, l'Atelier du poisson soluble

Nous étions dix, Nine Antico, Albin Michel

Catégorie Roman

Les Amours d'un fantôme en temps de guerre,
Nicolas de Crécy, Albin Michel



L'Enfant de poussière,
Patrick K. Dewdney,
ill. Fanny Étienne-Artur,
Au Diable Vauvert

La Peau de mon tambour,
Marie Sellier,
Éditions Thierry Magnier

Happa no ko,
le peuple de feuilles,
Karin Serres, Rouergue

Shorba, l'appel de la révolte,
Gaspard Flamant, Sarbacane

Ueno Park,
Antoine Dole, Actes Sud Junior

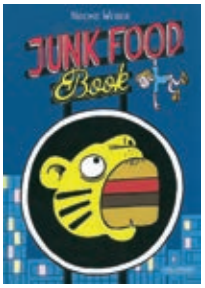
Catégorie Bande dessinée

Claude et Morino,
Adrien Albert,
L'école des loisirs

Crevette,
Élodie Shanta, la Pastèque

L'Été fantôme,
Elizabeth Holleville, Glénat

Un Gentil orc sauvage,
Théo Grosjean, Delcourt



Junk food book,
Noémie Weber,
Gallimard Bande dessinée

Gaëlle Alméras
Le Super Week-end de l'espace,
Maison Georges

« Les littératures
de l'imaginaire sont
les littératures du réel.
Elles s'y rapportent,
le questionnent,
le confrontent. »

Manon Fargetton

« nos futurs »

34e édition

Cette année, c'est sur le thème « nos futurs » que le Salon du livre et de la presse jeunesse a choisi d'orienter la programmation de son festival littéraire. Rencontres, ateliers et exposition permettront de mettre en lumière les multiples représentations qu'en font les créateurs de littérature jeunesse.

Pour réussir à entrevoir l'avenir, n'est-il pas aussi nécessaire de bien connaître son passé, et ce qui a bâti au fil des siècles les fondations de notre société contemporaine ?

Dans le premier roman destiné clairement à un enfant, *Les Aventures de Télémaque* de Fénelon parus en 1699, Télémaque partait à la recherche de son père Ulysse, en empruntant le même itinéraire que l'Odyssée homérique, guidé par son Mentor.

Il est saisissant de constater qu'en 2018, la création pour la jeunesse, à la manière de Fénelon avec Homère, continue de puiser dans l'héritage de l'Histoire et de la littérature pour faire dialoguer, par le prisme du livre, passé, présent et futur.

Ce dialogue permanent entre ces trois temps se déclinera dans la programmation des quatre grandes scènes du Salon : la scène littéraire, la scène BD (qui se voit cette année amplifiée d'un espace d'atelier), la scène vocable, et la scène décodage, particulièrement incontournable au regard du thème de cette année, pour sa capacité à éveiller l'esprit critique et à décrypter l'actualité.

Les tout-petits ne seront pas laissés de côté, bien au contraire. Le Coin des tous-petits, situé au niveau de l'exposition, leur permettra de se plonger dans des imagiers et des abécédaires. Une autre manière d'interroger le futur et sa construction à travers l'image et l'imaginaire.

Aux côtés de ce dernier, l'exposition éponyme « nos futurs » plongera le visiteur en plein cœur de ce questionnement sur l'avenir. Elle déroulera, à travers cinq volets, l'histoire de la littérature jeunesse dans son rapport au temps et à l'image, en mettant en avant des créateurs et créatrices et les multiples façons artistiques d'aborder cette thématique du futur.

Narrations du futur

Au cœur de l'édition jeunesse

Quelle que soit la pluralité de ses genres et de ses formes, la création littéraire pour la jeunesse a la capacité de s'emparer du sujet de l'avenir avec une palette infinie de possibilités thématiques et graphiques.

Le succès de la littérature adolescente avec ses romans dystopiques, de science-fiction ou même uchroniques, est une des manifestations les plus évidentes de son efficacité à s'approprier les enjeux d'une telle thématique. Mais elle est loin d'être réservée à la seule littérature adolescence, puisqu'autant en bande dessinée, en album ou même en documentaire, chaque genre offre à ses lecteurs une vision du monde, une façon de le décrypter et de l'appréhender.
Pourtant, cette richesse de représentations et de supports s'unit dans une même volonté : témoigner des mutations du monde, en phase avec nos sociétés contemporaines et les enfants et jeunes d'aujourd'hui, pour imaginer un avenir serein.

À découvrir au Salon...

Thomas Scotto, Annelore Parrot
7 jours et après...,
Gautier-Languereau

Marine Carteron
L'Attaque des cubes,
Rouergue

Bertrand Puard
L'Archipel, **Casterman**

Armand Balthazar *Timeless, les rangers du Vastlantique,* (trad.: Françoise Nagel), Bayard

Bruno Gibert
Chaque seconde dans le monde,
Actes Sud Junior

© Chloé Vollmer

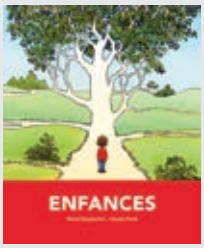
Manon Fargetton *Dix jours avant la fin du monde*, Gallimard

En quoi la Fantasy ou le roman post-apocalyptique (deux genres qui sont très appréciés par les jeunes) nourrissent-ils votre écriture ?
Je suis lectrice de genre depuis toujours. Pas seulement de fantasy ou de post-apocalyptique d'ailleurs. Je lis du thriller, du fantastique, du réaliste, des albums jeunesse, des romans adultes… C'est pourquoi j'écris dans des genres très différents. Les personnages débarquent dans ma tête avec leurs histoires, leurs familles, leurs contextes de vie : ils dictent le genre.

Selon vous, que révèlent-ils de l'humain et de sa condition ?
On a tendance à opposer « réaliste » et « imaginaire ». Pour moi, il n'y a rien de plus faux. Les littératures de l'imaginaire sont des littératures du réel. Elles s'y rapportent, le questionnent, le confrontent. Quel que soit le genre, on parle de l'humain, des cycles qui jalonnent notre histoire, des rapports que nous entretenons avec nos semblables, de ce qui nous entoure, de ce qui nous bouleverse, de nos peurs. De l'intime. C'est ce que je creuse quand j'écris.

Que feriez-vous dix jours avant la fin du monde ?
Je chercherais le calme, je crois. La mer. Un feu sur une plage. Les gens que j'aime. Du chocolat. Oui, plein de chocolat !

+ de titres sur slpjplus.fr



Marie Desplechin et Claude Ponti
Enfances,
L'école des loisirs

Nicke
Beyond the clouds, la fillette tombée du ciel,
(trad. Féouda Lamodière)
Ki-oon

Icinori
Et puis,
Albin Michel jeunesse

Philippe Nessmann, Léonard Dupond *Éternité, demain tous immortels ?*,
De La Martinière jeunesse

Collectif
Eux, c'est nous,
Les éditeurs jeunesse avec les réfugiés

© Sam Ssefa

Nicolas de Crécy *Les Amours d'un fantôme en temps de guerre,* Albin Michel

Comment le passé et ses fantômes qui habitent parfois vos œuvres résonnent-ils dans nos mémoires collectives ?
On peut remarquer que certaines idéologies reviennent de manière cyclique, et depuis quelques années, le désarroi identitaire entraine un peu partout dans le monde l'élection d'autocrates populistes. La démocratie parait évidente pour qui est né dans une Europe en paix, pourtant elle n'a jamais été aussi fragile.

Que nous enseignent-ils, sur la condition humaine, pour forger notre avenir commun ?
Le personnage du fantôme incarne notre passé, comme, en l'occurrence dans ce récit, notre avenir potentiel. Imaginons-nous en fantôme, c'est à dire avec beaucoup de recul, comme si nous étions déjà dans un monde parallèle; cela peut nous aider à mieux décrypter notre condition d'humain du XXIe siècle.

À découvrir au Salon...

Cédric Villani, Edmond Baudoin *Ballade pour un bébé robot,* **Gallimard Bande Dessinée**

Jérôme Hamon, Suheb Zako *Dreams Factory : La Neige et l'acier,* **Soleil**

Maïwenn Alix *In Real Life : déconnexion,* **Milan**

Hervé Giraud *Y aller,* **Thierry Magnier**

Sébastien Gendron *Kaplan,* **Syros**

© Patrik Hussenet

Lorris Murail

***Chaque chose en son temps,* Gulf Stream**

***L'Horloge de l'apocalypse,* Pocket jeunesse**

Il se tisse dans vos ouvrages un va-et-vient entre passé et présent. En quoi vous permet-il d'évoquer le futur ? De lancer des pistes ?
Confucius disait paraît-il que « L'expérience est une lanterne qu'on porte dans le dos et qui n'éclaire que le chemin parcouru ». Je suis un nostalgique anxieux, jamais bien dans mon présent, vivant dans le regret du passé et la crainte de l'avenir. Mon humeur oscille entre fatalisme et dérision. Et je crains que Confucius n'ait raison : nous ne savons pas tirer les leçons du passé. Nous faisons face aujourd'hui à ce qui apparaît comme le plus grand défi de l'histoire de l'humanité : maintenir à la surface de la planète des conditions propices à la survie de l'espèce (celle de nos enfants, petits-enfants…).

Quelle réponse donnons-nous ? Munich ! Soit de petits arrangements entre ennemis dont on sort soulagés, dans l'illusion d'avoir remis la catastrophe à une date ultérieure.

De quel monde rêvez-vous ?
Ma jeunesse c'est Mai 68, le Flower Power, The Summer of Love, les hippies, la contre-culture, Woodstock…
Pour être honnête, j'ai traversé tout cela dans un mélange d'ignorance et d'indifférence. Avec le temps, j'ai fini par admettre qu'il se trouvait là un embranchement, et que nous avions emprunté la mauvaise voie. Le monde dont je rêve est de nature uchronique.

+ de titres sur slpjplus.fr

Julie Bernard
Le livre des métiers, un imaginaire pour demain,
Zébulo éditions

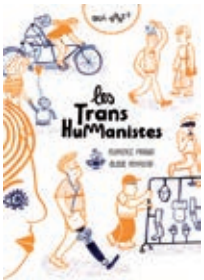
Sigrid Baffert, Natali Fortier, Alexis Ciesla
Loin de Garbo,
Éditions des Braques

Cassandra O'Donnell
La légende des 4 quatre, Le clan des loups
Flammarion jeunesse

Stéphane Michaka
La Mémoire des couleurs,
Pocket jeunesse

Lylian, Nesmo, d'après Yves Grevet
Méto, La Maison,
Glénat

© DR



Florence Pinaud

Florence Pinaud, Élodie Perrotin, *Les Transhumanistes,* Ricochet

Vos trois ouvrages publiés cette année abordent chacun à leur manière un sujet lié à nos futurs, à notre rapport aux sciences, à la nature. Comment avez-vous réfléchi ces thèmes ?
Les transhumanistes et les algorithmes sont directement liés à mes activités journalistiques et aux enquêtes que je mène sur les technologies médicales et l'intelligence artificielle. Le respect des animaux me préoccupe depuis longtemps. En découvrant les travaux universitaires menés autour de l'éthique animale, j'ai trouvé un bon moyen d'aborder sérieusement le sujet.

Autres titres :
***Ma vie sous algorithmes,* ill. Vincent Bergier, Nathan**
***Les Droits des animaux,* ill. Aurélie Fontaine, Actes Sud Junior**

Voyez-vous une relation entre ces sujets ?
Ils illustrent une dérive : celle qui a mis la technologie au service de la cupidité. Ils évoquent la manière dont une partie de la recherche scientifique passe d'une quête de la connaissance à une recherche de profit. Cette nouvelle dictature pousse les chercheurs à développer des innovations qui n'ont plus rien à voir avec le progrès. Je souhaite rappeler aux jeunes que ce que nous ferons de toutes les innovations technologies dépend intimement de ceux qui possèdent les clés du labo. La nouvelle génération a intérêt à comprendre les principes de base de toutes ces sciences. Cela leur permettra de se mêler de leur avenir, sans se laisser confisquer les manettes sous prétexte que « c'est trop compliqué à comprendre ».

À découvrir au Salon...

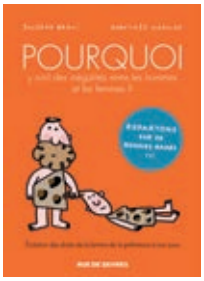
Claire Lecoeuvre, Christophe Merlin
***Les milieux naturels se rebellent,* Actes Sud Junior**

Bruno Bozzetto, Grégory Panaccione
***Minivip et Supervip,* Soleil**

Gaël Aymon
***La Planète des 7 dormants,* Nathan**

Monique et Michel Pinçon-Charlot, Etienne Lécroart
***Pourquoi les riches sont-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?* , La ville brûle**

© Isabelle Franciosa



Soledad Bravi

Soledad Bravi, Dorothée Werner, *Pourquoi y-a-t-il des inégalités entre les hommes et les femmes ?*, Rue de Sèvres

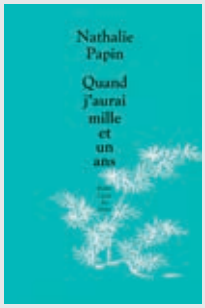
Que révèle l'Histoire des femmes dépeinte dans votre ouvrage ?
Quelle tristesse ! J'ai appris plein de choses avec ce livre, ça m'a beaucoup touchée. Je ne pensais pas que la situation était aussi insidieuse, et ce depuis des millions d'années. Si l'on connaît les Suffragettes et Olympe de Gouges, tout le reste est très méconnu. J'ai été choquée que, pendant longtemps, la femme soit reléguée à la cuisine, vaguement à l'éducation, considérée au même niveau que les animaux et les bébés. Elle ne pouvait ni se révolter, car les lois étaient contre elle, ni s'émanciper, car l'argent gagné devait être remis au mari ou au père. Pour tout cela, j'ai une très grande admiration pour les Suffragettes !

En quoi, pour vous, le futur ne peut-il se construire sans une prise de conscience collective de la justesse de leur combat ?
Les filles qui sont en haut des camions à crier des bêtises pendant les manifestations anti-IVG feraient bien de se plonger dans l'Histoire. Je pense qu'il y a un vide dans la culture générale de ce qui s'est passé du côté de l'histoire féminine. Du coup, il y a une tendance à croire que notre société est ultra-progressiste et qu'elle est ainsi depuis des siècles, alors que les avancées sont très récentes. Il y a un manque d'intérêt et une tendance à croire que tout est acquis depuis toujours.

+ de titres sur slpjplus.fr

Timo Parvela, Bjorn Sortland, Pasi Pitkänen
***Keppler62 : L'Appel*, Nathan**

Cindy Van Wilder
***Terre de Brume*, Rageot**



Nathalie Papin
***Quand j'aurai mille et un ans*, L'école des loisirs**

Didier Cornille
***La Ville Quoi de neuf ?*, hélium**

Marie Pavlenko, Carole Trébor, ill. Marc Lizano
***Zombies Zarbis : Panique au cimetière !*, Flammarion**

© DR

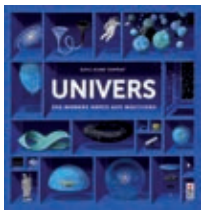
Jessie Mangana

Rue des Quatre-vents, **ill. Magali Attiogbé, Éditions des Éléphants**

Immigration et migration : quelles questions ces termes posent-ils quant au devenir de nos sociétés ?
Les livres que j'écris n'interrogent pas l'avenir, mais le passé, dans lequel on puise pour tirer des leçons, afin d'éviter de commettre les mêmes erreurs aujourd'hui. Je ne suis pas très optimiste quand je vois ce qui a été fait à notre époque. Les politiques d'immigrations ont toujours reposé sur du va-et-vient : on a fait appel aux immigrés quand on a eu besoin d'eux, puis on les a rejetés. Aujourd'hui, on les empêche de s'installer. Pourrait-on se poser cinq minutes pour réfléchir à une solution d'accueil ? Ça m'intéresse d'en parler aux enfants, car leur montrer ce qui s'est passé avant, et comment cela peut faire échos à leur propre situation, leur permet de réaliser qu'en réfléchissant tous ensemble, il est possible de trouver des solutions viables pour l'avenir.

Quelles urgences aujourd'hui pour demain ?
Pour moi l'urgence est sur tous les fronts. Il y a l'urgence de sauver des vies, de trouver une politique d'accueil plutôt que de colmater les brèches. Le découragement est tentant face à l'ampleur de la tâche, mais il faut se rappeler que même ce qui s'apparente à des gouttes d'eau dans l'océan reste plus utile que de ne rien faire du tout. Il faut tenir bon.

© DR



Guillaume Duprat

Univers, des mondes grecs aux multivers, **Saltimbanque**

Que révèlent vos recherches sur les représentations du monde, de nos sociétés ou de celles, plus méconnues ?
Du point de vue de l'imaginaire, elles révèlent de nombreux points communs entre les cultures. Il y a des symboles et des types de représentations qui sont liés entre eux. Que ce soit au cœur des ethnies d'Afrique ou d'Amérique du Sud, on arrive à trouver des questionnements similaires aux nôtres : Comment le monde s'est créé ? à quoi il ressemble ? comment il fonctionne ? Il y a une dimension universelle. Pourtant, en même temps, il y a aussi une grande diversité et des spécificités dans la manière de concevoir le monde, à travers une oscillation entre ce qui relève du général et du particulier. Je travaille moi-même toujours entre ces deux échelles.

En quoi les questions de représentations du monde motivent-elles votre travail d'auteur ?
J'aime travailler sur le temps long et les visions de loin, en prenant du recul. L'imaginaire scientifique est méconnu, alors qu'il gagnerait à se faire connaître. Mes livres rendent ses métaphores.
Chacun d'entre nous est tellement peu de chose dans l'univers, alors ça laisse de la place pour l'imagination. Elle n'est pas réservée aux scientifiques. Le jeune lecteur peut s'approprier toutes ces questions, et s'interroger sur ce qui va au-delà de ce que l'on peut voir.

« Témoigner
des mutations du monde,
en phase avec nos
sociétés contemporaines,
et les enfants et jeunes
d'aujourd'hui, pour imaginer
un avenir serein »

nos futurs : l'exposition

Hier, aujourd'hui, demain

Le pluriel choisi pour l'intitulé du thème « nos futurs » est loin d'être un hasard, puisque cette exposition viendra montrer mais aussi interroger la diversité des formes, des thèmes, des univers graphiques pour penser l'avenir dans les œuvres pour la jeunesse. Cette exposition est déclinée en cinq espaces : Explorer, Transformer, Initier, Composer, Lire.

L'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde, Robert Louis Stevenson, ill. Maurizio A.C Quarello, Sarbacane, 2018

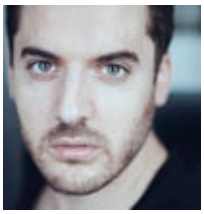
1

Explorer

Les auteurs, les illustrateurs, et les éditeurs à travers leurs collections, revisitent en permanence les grands classiques, les contes, ou même les mythes. Ils s'en emparent pour les moderniser, les adapter voire les réécrire, pour mieux les offrir à la compréhension des lecteurs d'aujourd'hui.

Un premier espace de l'exposition sera consacré à deux albums emblématiques des éditions du Père Castor : *Baba Yaga* et *Michka* avec leurs adaptations respectivement réalisées par Pauline Kalioujny et Olivier Tallec (Père Castor – Flammarion).

Ces deux titres seront accompagnés par le travail de Maurizio A. C. Quarello dont plusieurs titres ont paru chez Sarbacane (dernier titre : *L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde*) et celui de trois artistes, Justine Brax (*Les Aventures de Pinocchio*), Benjamin Lacombe (*Le Magicien d'Oz*), également directeur de la nouvelle collection « Classiques » chez Albin Michel et Marco Mazzoni (*Poucette*).
Côté bande dessinée, Émile Bravo poursuit l'aventure avec le personnage de Spirou, *L'Espoir malgré tout* (Première partie), chez Dupuis.



© Alyz

Benjamin Lacombe

Quels pouvoirs donnez-vous aux classiques qui traversent le temps ?
Les thématiques des classiques restent parfaitement d'actualité. Par exemple, *Le Magicien d'Oz* est une métaphore du capitalisme galopant, de l'asservissement du petit peuple par un grand patronat. Tout est un monde factice dans lequel les personnages essayent de trouver leur place pour se rendre compte que ce qu'ils désirent est superficiel, et ce dont ils ont besoin, ils l'ont en eux. C'est l'idée qu'il faut croire en soi.
Les classiques sont un regard sur l'actualité avec de la fantaisie et un regard décalé. Ils ont en leur sein des questionnements universels qui dépassent le temps, des problématiques de l'humain. Et ils ont parfaitement compris l'humain.

Pourquoi avoir voulu donner de nouvelles images à des classiques, déjà réinterprétés parfois le cinéma ?
Les enfants sont très sensibles à la métaphore.
Ils accèdent aux problématiques du classique par son image. Or un classique est voué à évoluer, à être raconté, re-raconté, voire à être adapté, réécrit, comme dans *Le Magicien d'Oz*. Il va donc être interprété à travers les époques qu'il parcourt, tout en restant la même histoire. C'est finalement comme une chanson qui est réinterprétée des années après sa sortie par un artiste contemporain : si l'interprétation est faite avec sincérité, elle fonctionne.

***Le magicien d'Oz*,**
Sébastien Perez, Benjamin Lacombe,
Albin Michel Jeunesse, 2018

© Chloé Vollmer

Émile Bravo

Pourquoi faire appel aux affres du passé et à la dimension géopolitique pour cette nouvelle histoire de Spirou ?
Nous sommes toutes et tous des enfants dont les ancêtres ont vécu des conflits. Or, nous nous sommes forcément demandé ce que nous aurions nous-mêmes fait à leur place, à l'époque. J'ai accumulé énormément d'informations depuis mon enfance à travers des témoignages de gens qui, finalement, n'ont pas fait grand-chose ! Et c'est cela qui m'intéressait : non pas de raconter de grands exploits de résistance, mais plutôt de montrer le quotidien subi dans une période de guerre. Se replonger dans cette période, c'était aussi une façon de transmettre l'Histoire aux jeunes avec un personnage populaire.

Quels enseignements tirer de l'agitation du monde d'hier ?
Tout ce que je demande à l'espèce humaine, c'est de se comporter de façon humaine ! Même dans le pire des cas. Il faut le rappeler constamment, et se replonger dans ces périodes pour comprendre que ce n'était pas la faute de certaines personnes, que ça aurait pu arriver à n'importe qui. Continuer de stigmatiser les autres ne permettra pas d'avancer. Mais je reste un optimiste : je crois en l'être humain !

Spirou ou l'espoir malgré tout
(Première partie),
Émile Bravo, Dupuis, 2018

2

Transformer

La littérature jeunesse, c'est aussi un livre ouvert sur le monde qui nous entoure pour mieux le comprendre et mieux l'appréhender.

Les questions de migration et d'environnement sont aujourd'hui au centre de grands enjeux humanitaires et climatiques. La littérature jeunesse, en phase avec son époque, s'empare de plus en plus de ces sujets, et de nombreux illustrateurs utilisent l'impact de l'image pour sensibiliser à l'urgence de la situation.

Dans cet espace de l'exposition, ce sont les yeux quiseront sollicités à travers une multiplicité d'affiches, fictives et réelles, autour de questions sociétales et humaines. Une carte blanche sera notamment laissée au collectif d'artistes de l'association Encrages.

Affiche réalisée par le collectif Encrages,
Ensemble avec les Familles migrantes

Collectif Encrages

En novembre 2016, dans un contexte où les conditions d'accueil des personnes cherchant un refuge en France ne cessent de se durcir, avec des conditions de survie et de grande précarité pour les exilés, des auteurs, illustrateurs et des personnes de tous horizons fondent l'association Encrages.
Ensemble, ils se mobilisent pour l'accueil des réfugiés et des mineurs isolés par le biais de l'écriture et de l'illustration.
Pour se rencontrer et partager, l'association organise des événements festifs : des ateliers de dessins et d'écritures, des journées « Ensemble avec les familles migrantes », des apéros solidaires… Et pour dénoncer il y a les reportages dessinés « Regards », des textes, les « éCrits », des actions militantes…
Les fonds récoltés par Encrages sont redistribués aux associations et collectifs qui soutiennent les exilés les plus précaires.
Avec le Salon du livre et de la presse jeunesse, Encrages propose de partager un mur d'images, issues de cette mobilisation : des appels à réagir, des affiches pour les évènements festifs, des illustrations pour crier l'horreur, des affiches militantes qui dénoncent, des reportages dessinés…
Chaque jour un accrochage participatif avec des images d'illustrateurs solidaires et membres actifs d'Encrages.

3

Initier

Pour cette partie de l'exposition, le Salon va mettre à disposition son abécédaire imaginé et présenté dans le cadre de la foire de Francfort de 2017, pour lequel les 26 lettres de l'alphabet ont été illustrées par 26 artistes différents, selon leur sensibilité et leur propre façon de saisir de la réalité.

Futurs : F : Albertine / U : Édouard Marceau / T : Nathalie Choux / R : Kitty Crowther / S : Ilya Green

4

Composer

Cette autre partie de l'exposition sera entièrement consacrée à un jeu de construction interactif imaginé par l'illustratrice Nathalie Choux. Sous forme d'imagier géant, ce jeu contient quarante cartes qui peuvent s'assembler les unes aux autres. Aux enfants de trouver l'assemblage idéal qui leur permettra alors de raconter une histoire !

Dans la boutique de Madame Nou,
avec Jo Witek, Actes Sud Junior

© DR

Nathalie Choux

En quoi cette proposition de créer un imagier pour la partie « Composer » de l'exposition *nos futurs* répond-elle à vos propres envies de créatrice ?
La forme de l'imagier est la plus libre qui soit. Il n'y a pas de personnage ou de décors récurrents soumis à une histoire. Tout repose sur l'évocation et le graphisme.

En écho à la thématique du Salon de cette année, *nos futurs*, quelles directions pensez-vous donner à vos images ?
Au moment où je vous en parle, je n'ai pas encore commencé à travailler sur ce joli projet, mais j'imagine que la difficulté sera de donner un sens commun à ces cartes. J'aime introduire dans mes images un brin d'absurdité, ce qui fonctionne plutôt bien avec le thème ! J'aimerais montrer un univers qui échappe à toute logique, entre loufoquerie et poésie.

Jouer à construire son monde, est-ce pour vous se projeter ailleurs ou rêver son futur, s'imaginer et se sentir partie prenante de cette construction ?
Imaginer son futur par un jeu de construction rejoint tout à fait ma conception du monde. Il s'agit de choisir les modules qui feront sens dans un méli-mélo de propositions. Tout est plus facile lorsqu'il y a du choix, alors j'espère que mes images offriront de multiples « possibles ».

5

Lire

Pour poursuivre les découvertes, le jeu, et l'interaction avec l'avenir, un espace d'accueil des tout jeunes lecteurs mettra à disposition des abécédaires et des imagiers. Les petites mains et leurs accompagnateurs pourront ainsi se plonger dans les pages, pour s'ouvrir au monde et penser celui de demain.

À la lumière des Phares du Nord

Sensibiliser aux littératures contemporaines des Pays-Bas et de la Flandre.

Rendez-vous au Salon pour une découverte des littératures néerlandophones pour la jeunesse grâce à la campagne Les Phares du Nord, coordonnée et financée par la Fondation Néerlandaise des Lettres (Amsterdam) et Flanders Literature (Anvers), en étroite collaboration avec l'Ambassade des Pays-Bas à Paris.
Une opération accueillie, cette année, sur la manifestation, avec un espace d'atelier, une librairie et un programme de rencontres…
Pleins feux sur les dernières sorties, les auteurs et les illustrateurs qui comptent !
Des créateurs dont les histoires sont parfois cruelles, souvent tendres et philosophiques, pleines d'énergie, et qui portent sur l'enfance et l'adolescence un regard bienveillant.
Une littérature bouillonnante, aventureuse, empreinte d'humour et de fantaisie, qui, en lien avec l'actualité, se veut curieuse et ouverte sur le monde.
Lectures, rencontres croisées, défis graphiques menés autour de *nos futurs*… Autant de propositions pour côtoyer le meilleur de ces littératures néerlandophones.
Sur le stand, un atelier, en continu, sur la thématique valorisera le dessin, l'illustration et la peinture…
Il sera mené en concertation avec les artistes présents et les enfants et jeunes visiteurs du Salon.

Quelques chiffres

17,2 M d'habitants aux Pays-Bas

6 516 M d'habitants en Flandre

41 M de livres vendus en 2017 aux Pays-Bas, dont 26% littérature jeunesse

27 602 nouveaux titres en 2017, tous genres confondus.

Les Phares du Nord
Littérature des Pays-Bas et de la Flandre en France

Nederlands letterenfonds
dutch foundation for literature
FLANDERS LITERATURE

Ont déja confirmé leurs venues :

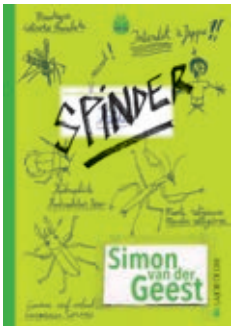
Laïla Koubaa, Laura Jannssens
Plus profond que l'océan, souvenirs d'un émigré,
Steinkis, 2017

Sjoerd Kuyper
Hôtel Grand Amour,
traduit par Emmanuèle Sandron, Didier Jeunesse, 2017

Bart Moeyaert,
Gerda Dendooven *Les deux oies,*
traduit par Daniel Cunin,
La Joie de lire, 2018

Jan-Paul Schutten, Floor Rieder
Les Mystères du corps humain,
traduit par Maurice Lomré,
L'École des loisirs, 2018

Barbara Tammes
La Vie selon Pippa,
traduit par Myriam Bouzid,
Syros, 2018



Simon van der Geest
Spinder,
traduit par Maurcie Lomré,
La Joie de lire, 2018

Anna Woltz
Dans la nuit de New York,
traduit par Emmanuèle Sandron, Bayard, 2018

Participeront également les auteurs et illustrateurs :

Annemarie van Haeringen (Gallimard, Giboulées, Sarbacane) ;
Mies van Hout (Minedition) ;
Mark Janssen (De La Martinière Jeunesse) ;
Marije Tolman (Milan, Pastel) ;
Loes Riphagen (Didier Jeunesse) ;
Leo Timmers (Milan, Minedition, P'tit Glénat).

Les rendez-vous pro

un rendez-vous annuel incontournable
pour les professionnels du livre et de l'enfance

Avec 450 exposants, plus de 3000 auteurs et illustrateurs présents, 400 rencontres avec la création, le Salon représente une opportunité unique pour appréhender, dans une unité de temps et de lieu, l'exceptionnelle qualité et diversité de la littérature jeunesse et, tout à la fois, mettre en relation les professionnels du livre et de l'enfance avec les acteurs de l'édition jeunesse.

Un programme pour s'informer et se former

Du 28 novembre au 3 décembre 2018, tous les acteurs de l'édition jeunesse, mais aussi tous ceux qui œuvrent, toute l'année, pour promouvoir la lecture, se donnent rendez-vous au Salon du livre et de la presse jeunesse. Sur toute sa durée, la programmation du Salon vient mettre en lumière les nombreux projets de création, d'édition, de médiation qui participent à encourager la lecture, à travers des rencontres qui permettent à tous les professionnels de se rencontrer, d'échanger, de découvrir ou de partager des idées de bonnes pratiques.

Lundi 3 décembre, le programme se concentre plus fortement sur les questions professionnelles, avec une quarantaine de rencontres et de débats autour, notamment, de l'actualité éditoriale et la médiation littéraire.

Ouverte à tous les publics, l'entrée est gratuite pour les professionnels du livre et de l'enfance accrédités en ligne : slpjplus.fr
L'accréditation professionnelle permet d'accéder de façon permanente au Salon.

Les Rendez-vous Tremplin

Ces rendez-vous permettent aux jeunes talents, qu'ils soient illustrateurs, dessinateurs de bande dessinée, ou créateurs numériques, de dynamiser le démarrage de leur carrière en leur offrant des rencontres privilégiées avec des acteurs clés du monde de l'édition, de la presse, de la production numérique.

Ils se tiendront les **vendredi 30 novembre de 15h30 à 20h et samedi 1er décembre de 9h30 à 19h.**
Sur inscription uniquement dans la limite des places disponibles : slpjplus.fr

Visite en groupe de professionnels

Ce type de visite représente une véritable occasion de bénéficier d'une formation pour des acteurs d'une même structure. Elles sont gratuites sur inscription (obligatoire) et peuvent être organisées en fonction des attentes du groupe. L'inscription en groupe est également ouverte pour les groupes d'enfants (scolaires, accueils de loisirs) et de familles (associations, centres sociaux) ou sur slpjplus.fr.

LE MÏCE, Marché International et Interprofessionnel de la Création pour Enfants

Cet espace de rencontres professionnelles donne l'opportunité aux acteurs des industries créatives de vendre ou acheter des droits, d'accroître leur réseau et de s'informer des nouveautés. Les participants bénéficient d'un accompagnement personnalisé dans la prise de rendez-vous avec leurs homologues (éditeurs étrangers, producteurs audiovisuels, professionnels du numérique, designers, illustrateurs confirmés).

Le MÏCE se tiendra les **28 novembre et 29 novembre (journée) / 30 novembre (matin).**

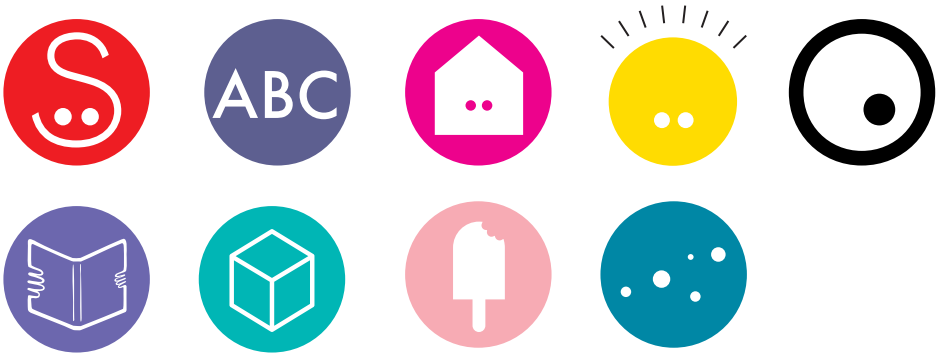
Nouveau ! Le comptoir des autrices et des auteurs, des illustratrices et des illustrateurs

Le Salon du livre et de la presse jeunesse, depuis ses origines, éclaire et promeut le rôle décisif des auteurs et des illustrateurs de littérature jeunesse. Soucieux de toujours mieux accueillir les très nombreux créateurs qui participent à l'événement, le Salon crée un nouvel espace privatif ouvert à toutes les autrices et illustratrices, à tous les auteurs et illustrateurs !

Un lieu unique pour s'informer, se documenter, se rencontrer
L'intention de la création de cet espace est de permettre aux créatrices et créateurs de bénéficier de ressources et d'informations sur leurs droits, les dispositifs d'aide qui leur sont dédiés, les projets culturels, les concours qui leur sont proposés. Pour cela, il rassemblera des organisations représentatives des autrices et auteurs, des institutions publiques, des structures régionales pour le livre, des associations, des fédérations, des organisateurs de manifestations littéraires et des structures proposant des concours, des résidences, des programmes d'EAC…
Ce Comptoir des autrices, auteurs, illustratrices et illustrateurs est aussi pensé comme un lieu convivial de rencontres entre artistes. Il abritera également « Le Bureau des autrices et auteurs », réservé à l'accueil des artistes invités au programme du Salon.

La galaxie du Salon

slpjplus.fr



Démocratiser la lecture, plus que jamais !

Actions d'éducation artistique et culturelle en direction des primaires, des collèges ou des lycées, programmes de médiation pour faire découvrir la littérature jeunesse à des parents en difficulté vis-à-vis de la lecture, organisation d'événements littéraires grand public, concours de lecture à voix haute, circulation de malles à lire… Les équipes du Salon, avec le soutien de nombreux partenaires, déploient, toute l'année, des projets qui ont pour principales ambitions de démocratiser l'accès aux livres et à la lecture.
C'est pourquoi la majeure partie de ses actions est directement destinée aux enfants, aux jeunes et à leurs familles, aussi bien dans les temps d'apprentissage que de loisirs, avec une mise en relation constante avec la création et les artistes de littérature jeunesse.

Former à la littérature jeunesse, un véritable enjeu

Les formations dispensées par l'École du livre de jeunesse, créée en 2011, apportent aux acteurs du livre, de l'éducation, de l'enfance, du champ social, une meilleure connaissance de la littérature jeunesse et un outillage théorique, artistique et pratique permettant d'impulser, en tous lieux, des projets littéraires et culturels adaptées à tous les types de publics et d'œuvrer ainsi à une plus grande démocratisation de l'accès au livre et à la culture.

Pour valider et reconnaître les compétences acquises à l'issue de ses formations, l'École délivre, sur examen, un brevet (non diplômant) d'aptitude à la médiation littéraire. Sur le premier semestre 2018, une centaine de stagiaires a été reçu.

Informations et catalogue des formations : slpjplus.fr

Kibookin, un outil sur mesure

Créé pour permettre à tous les professionnel(le)s et passionné(e)s de littérature jeunesse d'être en contact, de partager leurs connaissances, d'échanger sur leurs pratiques de médiation..., le réseau social de la littérature jeunesse : Kibookin, lancé à l'occasion du dernier Salon du livre et de la presse jeunesse, s'est enrichi de nouvelles fonctionnalités pour faciliter les conversations et proposer une véritable plateforme numérique d'échanges et de travail.

Une ergonomie améliorée
S'il était facile de commenter une publication, il est désormais simple de la partager sur son fil de discussion, signifier qu'on l'a aimée ou l'épingler pour la lire ultérieurement.

Des groupes de discussion
Thématiques, ces groupes de discussion offrent de nouvelles possibilités de communiquer autour d'un même centre d'intérêt.

Vous souhaitez rapidement repérer des parutions récentes ou mieux informer les membres de vos nouveautés à venir : rejoignez le groupe « Actualités éditoriales ». Vous avez envie de partager un commentaire sur l'une de vos lectures, le groupe « Avis et critiques littéraires » est fait pour vous.

Ces groupes sont publics, tandis que d'autres, privés, sont exclusivement réservés aux membres inscrits à des projets de médiation et de formation du Salon. Pour exemple, le groupe « Des livres à soi » propose aux professionnels qui participent, en métropole et dans les territoires d'outre-mer, à ce programme, un espace inédit de travail, de ressources et d'échanges entre les acteurs du dispositif.

Kibookin à portée de main
Pour ne rien manquer de l'actualité, vous pouvez dorénavant recevoir des notifications directement sur votre mobile.

Kibookin, le live
Un lundi par mois, connectez-vous sur Kibookin pour discuter en direct avec un spécialiste de la littérature jeunesse, un auteur, un éditeur... Autour d'un sujet d'actualité, d'une thématique, de questions de médiation...

Pour connaître les prochains rendez-vous, il suffit de créer un compte et de se connecter à Kibookin. C'est gratuit et facile sur slpjplus.fr

Informations pratiques

Le Salon se tient à l'Espace Paris-Est Montreuil
128 rue de Paris à Montreuil
Transports en commun conseillés

Métro ligne 9 > arrêt Robespierre (sortie rue Barbès)
Bus 102 place Gambetta / Gare de Rosny > arrêt Sorins

Dates et horaires

Mercredi 28 novembre : 9h-18h
Jeudi 29 novembre : 9h-18h
Vendredi 29 novembre : 9h-21h30 (nocturne)
Samedi 1er décembre : 9h-20h
Dimanche 2 décembre : 10h-19h
Lundi 3 décembre : 9h-18h

Conditions d'accès
Tout visiteur (adulte / enfant) doit obligatoirement être muni d'un titre d'entrée (gratuit ou payant) pour accéder au Salon.
Tickets à réserver sur SLPJPLUS.FR

Tarifs

• Mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 novembre : **gratuit pour tous**

• Samedi 1er, dimanche 2 et lundi 3 décembre : **accès payant pour les plus de 18 ans**

- Exclusivité web : **1 e-billet à 5€ acheté comprend un chèque lire* de 4€**

- Tarif aux caisses : **5€ sans chèque lire**

• **Gratuit tous les jours pour** les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA, (munis d'un justificatif), les personnes avec handicap et leur accompagnateur et les professionnels et étudiants (au préalablement accrédités en ligne).

*Les chèques lire sont des bons d'achat valables sur tous les stands du Salon. Ils permettent d'acheter tous les livres sans restriction de type ou de genre.

TOUT LE PROGRAMME SUR WWW.SLPJPLUS.FR ET DANS LE SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA À PARAÎTRE LE 21 NOVEMBRE 2018

Contact presse
Sibylle Dapoigny
Attachée de presse
Agence L&P – conseils
pour le Salon du livre
et de la presse de jeunesse
01 53 26 42 10 / 06 30 82 29 08

Espace presse, accréditations, communiqués sur slpjplus.fr

Siège social de l'association
3, rue François Debergue
93100 Montreuil
01 55 86 86 55 / contact@slpj.fr
Président **Christophe Honoré**
Directrice **Sylvie Vassallo**

Pour rester informé, inscrivez-vous à notre newsletter sur **slpjplus.fr**
Et rejoignez nos réseaux sociaux : Twitter, Facebook, instagram, et Kibookin, notre réseau social exclusivement dédié à la littérature jeunesse.

Les partenaires

Le Salon est subventionné
par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Avec le concours
Du ministère de la Culture
De la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France
Du Centre National du Livre
Du ministère de l'Éducation nationale
De la Région Île-de-France
De la Préfecture de la Seine-Saint-Denis,
Du Commissariat général à l'égalité des territoires
D'Est Ensemble
De la Ville de Montreuil
De la Ville de Paris

Avec le soutien
Du Syndicat National de l'Édition, groupe jeunesse
Du groupe Jeunesse du Syndicat des Éditeurs de Presse Magazine
Du Syndicat de la Librairie Française
De la SOFIA.

Avec la participation
De la Caisse d'allocations familiales de la Seine-Saint-Denis
De la Caisse Centrale d'Activités sociales
du personnel des industries électrique et gazière
De la Fondation de France

Avec la collaboration
Du In Seine-Saint-Denis
Du groupe Copylis
De la RATP
De Seine-Saint-Denis Habitat

En partenariat avec
Télérama, Le Monde, L'Humanité, France Info, France Télévisions.

Le Salon remercie La Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, établissement de la Ville de Paris, pour son accueil à l'occasion de sa conférence de présentation.

SALON DU LIVRE
ET DE LA PRESSE JEUNESSE
#INSEINESAINTDENIS
28 NOVEMBRE – 3 DÉCEMBRE 2018

TOUT LE PROGRAMME SUR WWW.SLPJPLUS.FR

Belleville 2018 - photo de couverture © Christophe Urbain / Rédaction SLPJ et Lucie Kosmala - photographies intérieures © Éric Garault